

Le Projet Institutionnel de la Fondation Vincent de Paul

Dans la Lettre de la Fondation n° 13 (été 2012), nous vous annonçons l'adoption en Conseil d'Administration le 22 juin 2012 du Projet Institutionnel de la Fondation. C'est dans le cadre du processus de construction de son identité, mis en place au cours des dix années écoulées, que la Fondation Vincent de Paul a rédigé ce premier « Projet Institutionnel ». Intitulé « *Quatre missions, une même vision* », ce document réglementaire

présente les activités de la Fondation à partir des fondamentaux qui leur donnent sens et unité. Plus que leurs orientations pour les années à venir, ce sont les axes forts de chacun de ses secteurs d'activité qui sont retracés.

Les secteurs Santé, Enfance, Personnes Agées et Solidarité ont, chacun, développé dans leurs propres projets d'établissement les orientations suivantes :

Un projet au service des personnes malades :

- qui participe à l'intérêt collectif (le service public hospitalier) et à la formation des étudiants en soins infirmiers
- qui développe des services de médecine, de chirurgie et d'obstétrique dans des établissements de proximité
- qui accompagne les malades chroniques
- qui offre aux personnes âgées une réponse complète en médecine gériatrique

S
A
N
T
É

Un projet au service des enfants :

- qui offre des modes de prise en charge diversifiés, de l'internat au milieu ouvert
- qui accueille les enfants sans les "choisir"
- qui respecte et associe la famille, quelles que soient les difficultés
- qui sécurise les enfants en sécurisant les professionnels

E
N
F
A
N
C
E

Un projet au service des personnes âgées :

- qui offre une plate-forme de services adossée à des maisons de retraite
- qui soutient les "aidants" au domicile comme en établissement
- qui accompagne la professionnalisation des salariés
- qui mutualise les équipes de direction

P
E
R
S
O
N
N
E
S

Un projet au service de la solidarité :

- qui offre un domicile à ceux qui n'en ont pas, le temps de se soigner
- qui offre un toit aux familles en difficulté, le temps de se reconstruire
- qui offre un asile aux étrangers, le temps de s'intégrer
- qui aide les personnes en précarité à porter un regard au-delà de l'urgence

S
O
L
I
D
A
R
I
T
É

Publié par la :

Fondation Vincent de Paul
15, rue de la Toussaint
67000 STRASBOURG
Tel : 03.88.21.73.84
Fax : 03.88.21.73.89
Mail : secretariat@fvdv.org
Site Internet : www.fvdv.org

Directeur de la publication :
André LEFEVRE
Rédactrice en Chef :
Fanny DOUHAIRE
Impression et routage : SIMCOM

Faire un don à la Fondation Vincent de Paul, c'est marquer votre solidarité avec les personnes les plus fragiles

- ☐ Par chèque à l'ordre de la Fondation Vincent de Paul : en utilisant l'enveloppe T
- ☐ Par virement bancaire à la Caisse d'Epargne d'Alsace
- Compte N° : 16705 09017 04770121019 29
- ☐ Sur Internet par carte bancaire, grâce au système sécurisé sur le site : www.fvdv.org
- ☐ Par téléphone au 03 88 21 73 84 pour recevoir une documentation ou un bulletin de soutien

La Fondation Vincent de Paul, reconnue d'utilité publique, vous délivrera un reçu fiscal



La Lettre De la Fondation

4 missions au service de l'Homme

Editorial ... sur une année qui s'achève et une autre qui s'ouvre à nous

Sommaire :

- * Page 1 : Editorial et vœux
- * Page 2 : Comment le Centre Périnatal de Proximité (CPP) crée du lien social
- * Page 2 : Maisons d'Enfants Louise de Marillac : Le Centre de Ressources fête Noël
- * Page 3 : Secteur Solidarité : Fêtes de Noël et bilan de fin d'année
- * Page 3 : Les ateliers d'écriture en EHPAD exposent durant la Semaine Bleue
- * Page 4 : Le Projet Institutionnel de la Fondation Vincent de Paul

Une année se termine et voici déjà janvier qui se profile, avec sa traditionnelle célébration des vœux :

« Bonne année ! Bonne santé ! »

Que peut sous-entendre cette petite phrase, ce rite dont on use et abuse parfois, parce que « cela se fait », parce que « de bonne convenance ». Ce vœu de « bonne année et de bonne santé » n'est-il pas souvent qu'une façon élégante de lancer « Comment allez-vous ? » sans même prendre le temps d'écouter la réponse ?

En souhaitant une « bonne année et une bonne santé », nous ne sommes pas en mesure d'offrir à celui qui reçoit nos vœux, l'assurance tous risques d'un vœu « à toute épreuve »... C'est si long une année, c'est si précaire une santé....

Alors que souhaiter ? Peut-être tout simplement d'oser vivre l'année qui vient comme elle viendra et faire de chaque jour un jour nouveau !

Il n'est pas possible d'effacer le passé. Les années écoulées sont là, présentes, elles nous constituent : visages aimés, sourires donnés, gestes de partages consentis, souvenirs heureux ou malheureux, travail, rencontres fortuites ou désirées... Hier a construit ce que nous sommes aujourd'hui. Alors souhaitons-nous de pouvoir porter un regard serein et heureux sur l'année qui s'achève.

Le passé ne ferme pas la porte à la nouveauté, au changement. Bien plus, il est le lieu où nous puisons notre capacité à construire le monde, à innover, à faire changer les choses, les gens et nous-mêmes. Le plus difficile est sans doute que chaque jour soit l'occasion de quelque chose de neuf, d'inattendu....

Alors souhaitons-nous de nous laisser surprendre par la vie de tous les jours, de rencontrer l'imprévisible dans le creux du quotidien.

Souhaitons-nous que ce qui est banal et insipide devienne le théâtre de la nouveauté où nos collègues, nos amis et nos proches sont les acteurs.

Souhaitons-nous de pouvoir entrer dans une dynamique de vie jamais jouée d'avance.

«Ce que hier n'a pas su terminer, aujourd'hui l'accueillera et le reprendra. Ce qu'aujourd'hui a laissé, demain se penchera sur lui et le restaurera ; Car j'ai voulu qu'il y ait en tout une fêlure, une faille et une défaillance ; Par où l'avenir puisse s'insinuer et avec lui la vertu de la foi et l'espérance. Ce qui manque au travail des uns, le travail des autres le corrigera.» J. Guittou

Merci pour le chemin parcouru ensemble tout au long de l'année 2012.

Que notre aventure au service de l'Homme continue tout au long de l'année 2013 !

Sœur Blandine KLEIN



Marie-Hélène Gillig, Présidente, les membres du Conseil d'Administration, André Lefèvre, Secrétaire Général, les Directeurs des établissements et l'ensemble des collaborateurs, vous souhaitent une belle et généreuse année 2013.



Santé • Enfance • Personnes âgées • Solidarité
4 missions au service de l'Homme

Comment le Centre Périnatal de Proximité Saint Luc crée du lien social !

Le Centre Périnatal de Proximité - CPP - a le mérite de créer tous les jours du lien social entre les jeunes mères, les jeunes parents, parfois les grands-parents et l'équipe des professionnels.

Créer un lien social, c'est d'abord créer un lieu attractif et utile où l'on revient. C'est proposer une offre à la fois utile et plaisante, suffisamment diversifiée...

C'est aussi cibler un groupe de personnes qui se reconnaissent dans les lieux ; assurer une présence, de la disponibilité et de la continuité.

Ainsi s'est construit dans la vallée de Schirmeck, un lieu connu pour ses capacités d'accueil et de bienveillance où les conversations sont possibles, en marge des soins proprement dits. Au CPP, la consultation du gynéco-obstétricien a été fondatrice, complétée par la consultation de pédiatrie. Mais la force attractive du CPP tient, à mon avis, à la présence quotidienne d'une sage-femme disponible sur rendez-

vous et non débordée, ouverte à la pathologie féminine mais sensible aussi à la vie même des familles, mères, pères, enfants, aux questions conjugales, psychologiques et sociales...

C'est souvent dans l'entrée devant le bureau de la secrétaire (qui, placée en première ligne, a un rôle clé) que le contact se noue et que les langues se délient. Les demandes des patientes sont bien souvent à « double fond ». On vient pour un souci d'allaitement, mais le vrai problème est conjugal. On consulte pour le bébé mais la préoccupation est autre : addiction, difficultés financières qui empêche l'achat d'un lait infantile...

Une série de consultations médicales et paramédicales, des ateliers (autour du bébé, de l'allaitement, la contraception, l'haptonomie ou de la relaxation...) constituent un éventail de possibilités. Les soins médicaux peuvent coexister avec un atelier qui

ouvre aux femmes un champ relationnel dont elles manquent cruellement, la solitude étant l'ordinaire de bien des femmes, séparées ou non, dans la vallée.

Dans les locaux du CPP, dans la salle d'attente commune à tous les professionnels, surviennent des rencontres et des conversations, se nouent des relations entre patients. Les enfants, petits, facilitent les contacts humains.

Un tel centre ne pourrait fonctionner en l'absence d'une coordination entre les professionnels. Ce qui n'est guère aisé. Le dossier médical, en cours d'informatisation, devrait faciliter les choses, mais le « staff » mensuel reste la façon la plus constructive pour accorder les violons de tous les professionnels, et éviter ainsi la redondance de questions risquées dans une telle situation.

La médiation sociale est une nouvelle expertise que doivent acquérir les professionnels de santé.

Dr Alain Brochard

Maison d'Enfants Louise de Marillac : le Centre de Ressources fête Noël

La Maison d'Enfants Louise de Marillac œuvre pour la prise en charge d'enfants avec des troubles du comportement relevant de l'Aide Sociale à l'Enfance (voir La Lettre de la Fondation n° 12 – juin 2012). En soutien à l'offre éducative, le dispositif Louise de Marillac offre un centre de ressources qui propose une palette d'ateliers répondant aux besoins éducatifs de l'enfant.

Au delà des activités quotidiennes, Zora Bekkouche, coordinatrice, et l'ensemble de l'équipe souhaitent également marquer l'année de manifestations où enfants et professionnels des 5 pavillons d'internat et du SERAD (Service Educatif Renforcé à Domicile) se mobilisent et se retrouvent. En cette fin d'année, le Centre de Ressources s'affère aux préparatifs de Noël afin de proposer un temps fort et fédérateur, symbole de cette fête chrétienne.

Le 19 décembre 2012, la Fête de Noël de la Maison d'Enfants Louise

de Marillac réunit enfants, familles, et professionnels au Foyer Saint Louis de la Roberstau.

Relevant le défi de proposer un spectacle qui plaise à tous, le Centre de Ressources est parti du conte d'Andersen « Le bonhomme de neige », et a invité chacune des unités à proposer une intervention artistique.

Sur la réflexion de « ce qui est bon pour soi ne l'est pas forcément pour l'autre » (un bonhomme de neige est hypnotisé par le poêle en faïence qu'il aperçoit à travers la fenêtre. Il rêve de le toucher, mais le chien le met en garde de s'approcher d'un poêle chaud...), la poésie d'Andersen sera ponctuée de séquences travaillées par les enfants et les équipes sous forme de chansons à gestes, chorégraphies de hip-hop, vidéo, flash mob...

Autres temps forts de cette fête, la délibération du jury du concours photos « L'esprit de Noël » lancé en octobre, la distribution des gâteaux

de Noël confectionnés en ateliers par les unités et des jolis pains d'épice de Marc Moeckens, éducateur et pâtissier de formation. Un goûter convivial sera proposé comme un pré-réveillon.

Si le 24 décembre, bon nombre des enfants passeront Noël en famille, une dizaine d'entre eux ne pourra quitter l'internat, c'est tous ensemble qu'ils se retrouveront dans un des pavillons pour réveillonner et ouvrir leurs cadeaux.

Fanny DOUHAIRE



Secteur Solidarité : Fêtes de Noël et bilan de fin d'année

A l'heure où la ville s'illumine, certains s'activent à préparer les réveillons et d'autres à affronter la solitude, le froid et le dénuement. A la Fondation Vincent de Paul, dans les différents établissements du secteur Solidarité, nous ponctuerons le temps des usagers par un moment de convivialité, tout en faisant le bilan de l'année écoulée. Ces derniers mois ont été éprouvants pour les usagers et les salariés, et je retiendrai ces quelques constats :

- ♦ le nombre de personnes en fin de vie à l'Escalé (Lits Halte Soin Santé), soutenues par le Service de Soins de Suite et de Réadaptation de la Toussaint, faute d'autres solutions
- ♦ des situations de personnes âgées dans le plus grand dénuement portées en partenariat avec la clinique Sainte Barbe
- ♦ la difficulté en fin de prise en charge des personnes déboutées ou non du droit d'asile... Après l'espoir de se poser à Strasbourg dans de bonnes conditions,

certaines se retrouvent sans solution

♦ ces mères de famille, travailleuses pauvres de la Résidence Sociale Saint Charles à Schiltigheim qui ne mangent plus pour laisser leur repas aux enfants et qui font des malaises dans le bureau des travailleurs sociaux... Sans compter la cohorte de personnes seules, pauvres, isolées et tellement fragiles qui misent tous leurs espoirs dans le Bureau d'Accès au Logement (B.A.L.) pour trouver un appartement.

Tout au long de l'année, les salariés ont pris le temps de recevoir, d'écouter, soutenir, conseiller, tenter de trouver des solutions. Mais nous avons remarqué que c'est souvent grâce à la solidarité des résidents eux-mêmes que celles-ci ont émergé. En effet, le quotidien peut être ponctué de petits moments précieux qui structurent la pensée des usagers, qui leur permettent de se reconstruire et de continuer leur chemin, tout en alimentant l'énergie des équipes.

Il est important, pour conclure, de se dire que toutes ces petites choses n'ont été possibles que grâce à l'aide des bénévoles, à la solidarité précieuse des autres services de la Fondation, à la réactivité dans l'urgence de la Mairie ou de l'Epicerie Sociale de Schiltigheim, au soutien de la ville de Strasbourg, et à tous ces dons divers qui permettent d'améliorer le quotidien. Certainement à chacun d'entre vous, dans sa posture au quotidien, dans son regard et dans son investissement. Bien au-delà de la période de Noël, ces gestes allument des étoiles dans les yeux éteints de ceux que nous accompagnons et eux, à leur tour, transmettent ou transmettront le moment venu, un peu de ce qu'ils auront reçu.



Sortie à Didiland en 2012

Marie- Noëlle WANTZ, Directrice

Les ateliers d'écriture en EHPAD exposent durant la Semaine Bleue



Photo Martine CAILLARD

Depuis 2007, la coopérative *ARTENREEL* propose des ateliers d'écriture aux résidents de plusieurs maisons de retraite de la Communauté Urbaine de Strasbourg. L'occasion pour les personnes âgées de se réunir pour retrouver ensemble le plaisir des mots, de l'expression juste, de la construction des trames de récits...

A l'initiative de Marie Frering et repris par Nils Trede (tous deux écrivains et membres de la coopérative d'artistes d'Artenréel), ces ateliers d'écriture fictionnelle animent, chaque année depuis leur création, un groupe d'environ 10 personnes de la Maison de Retraite Saint Joseph à Strasbourg et, depuis trois ans, de 8 à 12 résidents à la Maison de Retraite Saint Charles. Tous les 15 jours, par séance de

deux heures, cette activité fait appel à l'imaginaire. Au travers de jeux littéraires, d'élaboration de textes, d'exercices de relecture et de réécriture, les participants y retrouvent le plaisir des mots et de l'expression juste. Vrais moments de rencontre, ils permettent aux uns et aux autres de se projeter dans un monde mêlant leur esprit inventif, le souvenir de leur vécu, leur vision du monde. Ces instants de liberté, d'un bonheur ressenti dans l'écriture, sont offerts au groupe dans la lecture, générant l'écoute, l'échange, la reconnaissance. Ces moments forts en partage d'émotions, d'instant plus graves mais aussi de parenthèses drôles, pleines d'humour, sont créateurs de liens riches entre les résidents, chacun entrant un peu dans les secrets, dans l'intime de l'autre.

Ce projet d'ambition culturelle et sociale mobilise le potentiel créatif des personnes souvent fortement dépendantes, handicapées ou

aveugles en faisant appel à leur inspiration et créativité.

Chaque année, les ateliers se concluent par un retour auprès des participants : éditions de cartes postales, réalisation d'un film... Mais cette année, les établissements et partenaires ont eu envie de s'ouvrir au grand public.

C'est à l'occasion de « La Semaine Bleue » que l'EHPAD Résidence Bartischgut, l'EHPAD Saint Gothard de l'AGES, et les deux EHPAD Bas-rhinois de la Fondation ont organisé une exposition à la médiathèque André Malraux de Strasbourg.

Dans ce lieu contemporain et très fréquenté, les visiteurs ont découvert photos, textes et film présentant ces ateliers d'écriture, lors de l'exposition « ***Au comptoir des mots, des fabriques d'écriture*** » qui s'est tenue du 16 au 19 octobre dernier.

Ce projet a été possible grâce au soutien de : Ag2r La Mondiale, Humanis, Malakoff Médéric, Reunica, la DRAC, la ville de Strasbourg.

Marylène RUCHAUD, Directrice
Fanny DOUHAIRE